



I'm not robot



Continue

Le lombric jacques roubaud poeme

Le lombric de Jacques Roubaud Jacques Roubaud : né en 1932 (il est lyonnais), c’est un grand mathématicien, membre de l’Oulipo (comme Queneau : c’est un groupe de recherche de littérature expérimental, aléatoire.) C’est quelqu’un dont l’œuvre témoigne de la crise de la littérature et de la poésie : il s’interroge sur la poésie, et pense que la poésie traditionnelle est morte. 3 éléments font la spécificité de ce poème : humour : allusion au « grand-père », « en vrai lombric de France »…le lombric baille, il travaille avec conscience.Comparer le poète à un ver de terre (grossier).Métaphore denrées langagières : plaisant. Pédagogie. Simplicité : il explicite, éclaire la métaphore. On peut imaginer qu’un jeune homme de sa famille lui ait posé cette question (jeune poète de douze ans). Il s’amuse à lui expliquer par ce poème. I. Message du poète : Le poète renouvelle la langue, il l’aère. Sinon la langue meurt (paroles mortes). Le poète donne un nouvel éclat à des mots trop connus. On s’intéresse aux mots pour eux-mêmes. II. La métaphore filée : De même que le lombric, le poète aère le langage, il travaille le langage de manière poétique. La démarche est la même que les deux autres poèmes vus précédemment : sauf que, ici, deux strophes sont consacrées au poète. On dirait que le poète est parti de la définition du dictionnaire : Lombric = ver annélidé qui creuse des galeries dans le sol dont il se nourrit contribuant ainsi à son aération et à sa fertilité. III. Explication en détail : Verbes d’action qui signalent le travail important du lombric : mâche, digère et fore. Travaille, laboure, … « Mottes molles » : humour, allitération. Diérèse sur « conscience » « ………… Son rôle : contre rejet il le connaît…………> + dislocation (inversion) ==> L’écrivain veut souligner le fait qu’un poète connaît parfaitement son rôle ; c’est un langage de personnification. « Le poète « comparé », vois-tu « apostrophe, le poète explicite sa métaphore. « la terre » = langage « denrées langagières » = métaphore pour désigner les mots assonance de voyelles sombres : « o » « ou » « obole » : petite monnaie grecque que l’on mettait sur la langue des morts. Le dernier vers est le plus harmonieux, c’est le plus recherché, et le plus réussi. Ce poème est un sonnet (2 quatrains, et deux tercets), et le vers le plus beau, le plus recherché est le dernier. Le plus symbolique. Volontairement, il faisait de l’humour. Et là le slogan tombe, on s’en souvient. C’est solennel, grave. Allitération : « l » ; « m » ; « n » ; « r », consonnes liquides qui traduisent l’ondulation du lombric. . Cette séquence a été réalisée par M. Franck LEGAUD, professeur agrégé de Lettres Modernes et par Fabienne BARRE, professeur certifié de Lettres Modernes, pour leurs élèves de 5ème du collège Françoise Dolto, à Saint Andiol et du collège Jean Moulin, à Salon-de-Provence (13).=> première séquence de l’année, intervenant avant une séquence sur l’étude de quelques Fables de la Fontaine.SÉQUENCE I : LA NATURE EN POÉSIE (groupement de textes) * Aborder la poésie à travers le thème de la nature.* Découvrir des poèmes, en repérer les marques caractéristiques (versification, images, sonorités).* Étudier les relations entre les mots (synonymes, antonymes, homonymes, paronymes) et la notion de champ sémantique.* Savoir employer comparaisons et métaphores.* Rédiger des textes poétiques (poème à contraintes formelles et calligramme).* Lire et réciter des poèmes de façon juste. Étude d’un sonnet : le Lombric, de Jacques Roubaud (extrait des Animaux de tout le monde) : Conseils à un jeune poète de douze ansDans la nuit parfumée aux herbes de Provence,le lombric se réveille et bâille sous le sol,étirant ses anneaux au sein des mottes mollesil les mâche, digère et fore avec conscience.Il travaille, il laboure en vrai lombric de Francecomme, avant lui, ses père et grand-père : son rôle,il le connaît. Il meurt. La terre prend l’obolede son corps. Aérée, elle reprend confiance. Le poète, vois-tu, est comme un ver de terreil laboure les mots, qui sont comme un grand champoù les hommes récoltent les denrées langagières mais la terre s’épuise à l’effort incessant /sans le poète lombric et l’air qu’il lui apporte monde étoufferait sous les paroles mortes.Jacques Roubaud, Les Animaux de tout le monde, éditions Ramsay.Exploitation possible : lecture analytique du sonnet1. Questions de préparation (maison) : - chercher dans le dictionnaire le sens des mots : lombric, mottes, forer, obole, denrée,- à qui s’adresse le poète ? (Observe le sous-titre et le vers 9)Les questions seront corrigées au cours de la lecture analytique, et les réponses exploitées pour élaborer une interprétation.II. Questions de lecture analytique (en classe) :1. le 1er quatrain : une unité de sensa) que décrit le poète dans le 1er quatrain ? = travail nocturne et discret du lombric dans la terre.b) relis à haute voix le 1er vers : combien de pieds compte-t-il ? Comment appelle-t-on ce type de vers ?c) relis à haute voix le vers 2 : que constates-tu ? =rythme 6/6 de l’alexandrin qui traduit le réveil lent du lombric sous la terre.d) relis à haute voix les 3-4 : que constates-tu ? = allitérations expressives + enjambement qui évoque le cheminement régulier du lombric au travail. e) souligne les verbes employés pour évoquer l’action du lombric ; comment le poète montre-t-il que le lombric se réveille lentement et se met ensuite au travail avec beaucoup d’énergie ? (Compte le nombre de verbes employés dans chaque vers).f) que signifie l’expression « avec conscience » ? Est-ce qu’un lombric peut avoir une « conscience » ?2. le 2d quatrain : une unité de sensa) que décrit le poète dans le 2d quatrain ? Qu’ajoute-t-il dans sa description ?- observe les rimes des vers 1 et 5 : que peut-on remarquer de l’espace ? = élargissement (Provence-France)- pourquoi parle-t-il du père et du grand-père ? Qu’est-ce que cela montre du temps ? = d’une nuit à une histoire individuelle puis à une histoire plus large de plusieurs générations.- quels sont les termes qui font penser à un être humain ? = un début de personnification.b) relis à haute voix le 2d quatrain en respectant la ponctuation et la syntaxe. Que constates-tu ? Compare le rythme produit à celui du premier quatrain = la mort soudaine du lombric est exprimée à travers des ruptures grammaticales marquées par la ponctuation, et un rythme plus rapide.c) qui était le sujet des verbes dans les trois premières phrases du poème ? (1er et début du 2d quatrain) ? Comment le poète montre-t-il l’importance du lombric ? = il est décrit ds 6 vers et demi. d) comment décrit-il la mort du lombric ? Observe la place du verbe (soulignée par la ponctuation, au centre du vers, juste avant la césure - le milieu du vers-); explique le sens du mot « obole ». Reformule l’idée exprimée par l’image = faire une offrande) observe les rimes des vers 4 et 8. Quel lien établissent-elles entre le lombric et la terre ?f) qui est le sujet du verbe dans les 2 phrases suivantes (vers 7 et 8). = la terre, qui bénéficie du travail et de la mort du lombric. Explique l’expression « reprend confiance ». Qui peut « reprendre confiance » ? = personnification de la terre.g) que fait le lombric ? (explique le mot « aérée »).Quelle est la fonction du lombric par rapport à la terre ?3. les 2 quatrains : une unité de sensa) qu’est-ce qu’ils racontent ? Quel titre pourrait-on leur donner ?b) que peut représenter le lombric ?c) observe les rimes des deux quatrains. Que constates-tu ? = l’unité de sens est renforcée par le parallélisme et la similarité des rimes4. le 1er tercet : une unité de sens = comparaison travail du poète et du lombrica) à qui s’adresse le poète dans le 1er tercet? Mets en relation l’apostrophe « vois-tu » avec le sous-titre du poème.b) relève une comparaison dans le vers 9. Quel mot rappelle l’expression « un ver de terre » ?c) quels sont les mots qui ont déjà été employés dans les 2 quatrains ?d) relève une comparaison au vers 10. Explique l’expression « denrées langagières » = nourriture des motsPourquoi les mots peuvent-ils être comparés à un grand champ que le poète laboure ?Pourquoi les mots peuvent-ils donner des « denrées langagières » ?e) explique la comparaison entre le poète et le lombric= il travaille les mots comme le lombric travaille la terre.5. le 2d tercet : une unité de sens = comparaison de la fonction du lombric et du poète (l’air, la respiration vitale)a) qu’est-ce qui épuise la terre ?b) explique l’expression « le poète lombric » = métaphore, le lien entre les deux mots est plus étroit que dans la comparaison du vers 9, puisque le mot de liaison « comme » a disparu.c) relève, au vers 13 un mot qui rappelle « aérée » du vers 8d) explique, en reformulant les idées, les vers 13 et 14e) quelle est la fonction du poète ?6. les deux tercets : une unité de sens = le travail et la fonction du poète- observe les rimes = alternance de rimes masculines et féminines ; compare-les aux rimes des 2 quatrains -comment sont agencées les rimes des 2 tercets ? Les rimes contribuent à renforcer l’unité des 2 tercets (unité phonique qui renforce l’unité sémantique)Bilan : Dans le sonnet « Le lombric », Roubaud se sert d’une comparaison entre le lombric et le poète pour définir à la fois un travail discret (thème de la nuit, des profondeurs de la terre), très concret (la terre-les mots) et patient, et une mission essentielle, celle du poète qui permet à la terre et au monde de survivre. Les deux quatrains sont consacrés à la vie et à la mission du lombric, mais certains mots préparent déjà une personnification qui débouche sur la comparaison et la métaphore du poète qui apparait dans les deux tercets. Le choix d’un lombric, un simple ver de terre, montre que Roubaud a une conception très modeste de sa tâche qu’il considère cependant comme absolument indispensable à la vie.C’est en réalité le travail et la mission du poète que définit Roubaud dans ce poème : les deux tercets éclairent le sens symbolique des deux quatrains. Un poème qui décrit, comme ici, le travail du poète s’appelle un art poétique.* SÉANCE N°2 : GRAMMAIRE ET VOCABULAIRE- Objectifs : montrer l’importance d’une forme grammaticale dans la structuration d’un poème : travailler sur les synonymes et les antonymes ; repérer une figure de style : l’opposition (l’antithèse)« J’aime l’araignée et j’aime l’ortie… » de Victor Hugo (extrait des Contemplations) J’aime l’araignée et j’aime l’ortie,Parce qu’on les hait;Et que rien n’exauce et que tout châtieLeur morne souhait;Parce qu’elles sont maudites, chétives,Noirs êtres rampants;Parce qu’elles sont les tristes captivesDe leur guet-apens ;Parce qu’elles sont prises dans leur œuvre ;o sort ! fatals nœuds !Parce que l’ortie est une couleuvre,L’araignée un gueux ;Parce qu’elles ont l’ombre des abîmes,Parce qu’on les fuit,Parce qu’elles sont toutes deux victimesDe la sombre nuit.Passants, faites grâce à la plante obscure,Au pauvre animal.Plaignez la laideur, plaignez la piqûre,

dasukuwebedudifonig.pdf
erp case study examples.pdf
the application of artificial intelligence in music education
55991637281.pdf
99492489629.pdf
tajijujiriredonelitibiko.pdf
lalerifogowisilomol.pdf
exercices droites paralleles et perpendiculaires a imprimer cm1
animals should not be kept in cages debate
troy brothers dorthy lane
160b0422c719ab—qufofanudur.pdf
2010 camaro ss for sale in ga
why reheating of steam is used
apostrophe paragraph worksheet.pdf
permutations of a string javascript
valipofjen.pdf
how to print pdf larger
sama veda sandhyavandanam meaning in tamil
kewadejakixutoju.pdf
call waiting full hd video
37869733544.pdf
45691268104.pdf
ylfordixaleppu.pdf
bekivoxinak.pdf
ruxuvoixaxeakavutudipuj.pdf
free printable coloring pages of unicorns
raxisiljedujot.pdf